



A OUVERT SES PORTES

La ressourcerie La Miraille à St Martin de Queyrières a ouvert ses portes depuis le 17 mars mais l'inauguration officielle avec élus, financeurs et partenaires s'est déroulée le 30 mars.

Une structure d'économie sociale et solidaire

Un canapé 3 places à 25 €, un bahut 4 portes à 60 €, une armoire 3 portes ou une table et 6 chaises à 100 €, une table à repasser à 2 €, des assiettes à 0,15 € pièce... sont quelques possibilités qu'offrent la nouvelle ressourcerie de St Martin de Queyrières. Autour d'un espace accueil très lumineux et son coin expo expliquant les bienfaits du recyclage et des économies d'énergie ou du « construire autrement », la ressourcerie s'organise entre ateliers de valorisation et coins vente dans lesquels près d'une douzaine de personnes travaillent, 3 encadrants techniques et 10 « valoristes » en contrats d'insertion. Mais à terme, le Directeur, Bernard Delmas, espère bien voir travailler ici 15, 20, voire 30 personnes car pour lui la ressourcerie représente « un excellent support d'insertion pour une sortie positive dans le monde du travail ! »



Une partie de l'équipe travaillant à la ressourcerie

Ce projet a été porté par le CPIE Haute Durance depuis 2008. Comme tous les Centre Permanent d'Initiative à l'Environnement il travaille sur 4 axes fondamentaux : l'Insertion à l'emploi, l'Education à l'Environnement, les conseils en énergie aussi bien auprès des privés que des collectivités, et les chantiers montagne.

Si le projet de ressourcerie a mis si longtemps à aboutir c'est qu'il a rencontré une difficulté majeure : trouver des locaux dans le Briançonnais, rares et chers ! Cette ressourcerie couvre un territoire allant du Queyras à La Grave, soit 4 Communautés de Communes. Les anciens bâtiments de l'école de St Martin de Queyrières, abandonnés à cause du Plan de Prévention des Risques Naturels et les risques d'éboulements qu'il mettait en avant, ont pu retrouver une nouvelle affectation. Francine Prime, ex-Préfète des Hautes-Alpes reprend le dossier et après la pause d'un filet de protection, l'autorisation est donnée pour une ouverture.



Un espace accueil chaleureux et lumineux destiné à accueillir des expositions tournantes sur le « consommer autrement »

Après 2 mois de travaux pour remettre en état le bâtiment en déshérence depuis 2001, la mairie peut les louer au CPIE pour que la ressourcerie s'y installe. Elle met alors en place ses axes fondateurs : la collecte, la valorisation, la vente d'objets en tout genre, hormis ce qui est textile, laissé à l'association « Les Fils d'Ariane », et bien entendu la sensibilisation au « consommer autrement ! »

Être une ressourcerie veut dire répondre à un cahier des charges très précis qui fait entrer dans un réseau, dont fait par exemple partie La Petite Ourse à Gap.

L'investissement s'est monté à 130 000 € dont le Conseil Régional a pris 20% en charge, l'Adem 40%, l'Etat 20% et la Fondation RTE 20%. Le budget prévisionnel de fonctionnement a été estimé à +300 000 €/an, « avec quelques inconnues dont le chauffage, l'électricité, le gasoil, l'eau et tous les types de consommation » reconnaît Bernard Delmas. Là encore le Conseil Régional répond présent avec une subvention de 80 000 €, l'Etat, 11 000 €, le Département 28 000 €, le reste étant imputé à l'autofinancement.

Lors de l'inauguration du 30 mars, Luc Marchello, Président du CPIE rappelait : « La ressourcerie est au centre du territoire du Grand Briançonnais, gérée par un groupe de bénévoles, elle redonne vie à des objets et leur évite ainsi la poubelle. En temps de crise, cette action d'économie sociale et solidaire engage à une vraie réflexion sur nos modes de consommation. »



Les élus étaient au rendez-vous de cette inauguration, autour de Luc Marchello

Philippe Wron, ancien Directeur du CPIE et initiateur du projet rendait hommage à la Petite Ourse qui a aidé à la construction de La Miraille. Quant au Maire de St Martin de Queyrières, Pierre Denis, il ne cachait pas sa satisfaction de voir cette friche bâtiminaire redevenir un atout du territoire. « S'équiper à moindre coût et remettre des personnes dans le monde du travail va dans le sens de l'histoire » dira-t-il !

Ce projet du Pays du Grand Briançonnais était plébiscité par tous puisqu'une friche était transformée en lieu d'économie sociale et solidaire qui protège l'environnement

Claudine Fouque

(Abonnez-vous au site www.alpes-et-midi.fr et retrouvez-y cet article. C'est gratuit)